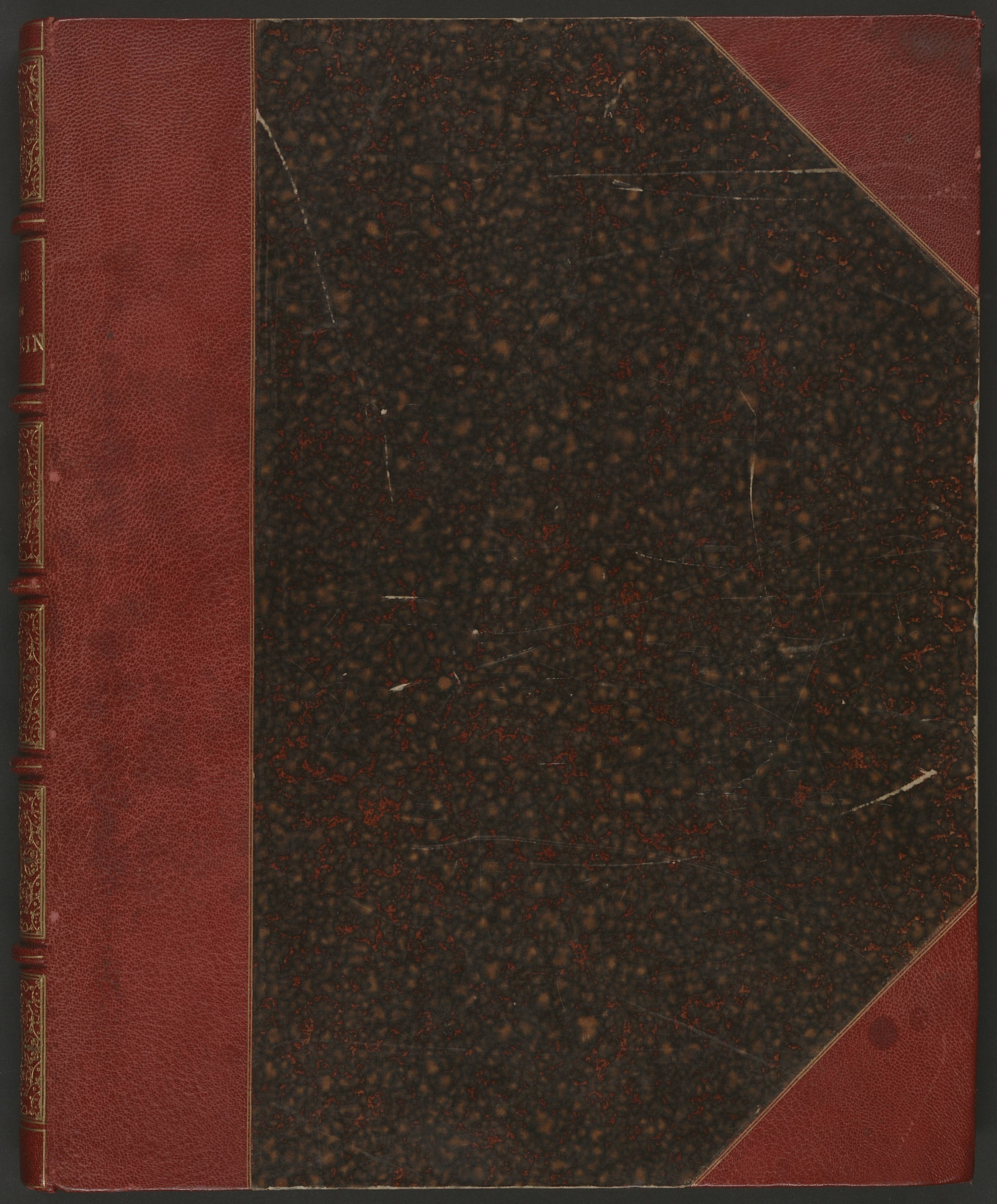






OEUVRE

DE

JEAN HOLBEIN

OU

RECUEIL DE GRAVURES

D'APRÈS LES PLUS BEAUX OUVRAGES

DE CE FAMEUX PEINTRE.

PUBLIÉ PAR

CHRÉTIEN DE MECHEL

GRAVEUR ET MEMBRE DE DIVERSES ACADÉMIES.

MDCCLXXX.

1780

PREMIÈRE PARTIE

LE TRIOMPHE DE LA MORT

d'après des dessins à l'encre de la Chine du même format que les gravures, dont les originaux se trouvent dans la Galerie impériale à St. Petersbourg.

BASLE

CHEZ GUILLAUME HAAS, TYPOGRAPHE.

EXPLICATIONS DES SUJETS DU TRIOMPHE DE LA MORT
DE
JEAN HOLBEIN.

PLANCHE I.

N°. 1. LE FRONTISPICE. A côté d'une Table de pierre posée verticalement, Holbein paroît derrière un rideau que la Mort lui ouvre, pour mettre sous ses yeux le grand Spectacle des Scènes de la vie humaine qu'il va dessiner; ce qui est encore désigné par un amas d'attributs de la grandeur, des dignités, des richesses, d'arts, de sciences, entremélés de têtes de morts, & que la Mort elle-même foule à ses pieds. On lit au bas cette épigraphe tirée de Lucain:

Mors sceptra ligonibus æquat.
La Mort confond le sceptre & la bèche.

Cette Table est surmontée d'un médaillon avec le Portrait de Holbein. Deux Génies soutiennent ce médaillon, l'un l'entoure d'une guirlande de fleurs, & l'autre laisse échapper un papillon, tandis qu'un troisième s'amuse à faire des bulles de savon. On sent assez ce que signifient ces deux allégories.

N°. 2. LE PÉCHÉ. Holbein a commencé ces Scènes de la vie par celle qui eut tant d'influence sur toutes les autres. La Mère du genre humain, tient dans sa main droite, la pomme fatale qu'elle vient de recevoir du serpent à tête de jeune homme, & Adam en cueille en même tems une autre, excité par les sollicitations de la trop crédule Eve, qui lui montre celle qu'elle a reçue.

N°. 3. LA PUNITION. Nos premiers Parens chassés par l'Ange, s'enfuyent du Paradis terrestre précédés de la Mort, qui joue de la guitare, & démontre en dansant la joie qu'elle ressent de son triomphe.

N°. 4. LA CONDAMNATION AU TRAVAIL. Holbein, pour marquer en même tems le genre de travail qui est le partage de l'homme, & celui qui est le partage de la femme, nous représente Adam occupé à déraciner un arbre, avec la Mort qui l'aide de toutes ses forces, & un peu plus loin, Eve allaitant son enfant & tenant une quenouille.

PLANCHE II.

N°. 5. LE PAPE COURONNANT UN EMPEREUR. Un Cardinal & trois Évêques assistent à cette cérémonie; la Mort s'y trouve aussi sous la figure de deux squelettes, dont l'un est revêtu des habits de Cardinal; l'autre embrasse le St. Père de la main droite & s'appuie de la gauche sur une béquille.

N°. 6. LE CARDINAL. Un messager vient de lui remettre, en faisant une génuflexion, la Bulle qui le fait Cardinal. La Mort saisit ce moment pour paroître, & semble vouloir lui faire tourner son Chapeau sur la tête. Le messager tient de la main gauche une boîte de fer-blanc, pendue à une courroie, & dans laquelle il avoit sans doute apporté la Bulle.

N°. 7. L'ÉLECTEUR. Ce Prince sortant de son palais avec ses courtisans, est abordé par une pauvre femme qui implore son secours, pour elle & pour l'enfant qu'elle tient par la main; mais insensible aux besoins de la veuve & de l'orphelin, il refuse de l'écouter, & se tourne d'un air dédaigneux du côté de ses courtisans. La Mort paroît dans cet instant, & son air sévère annonce qu'elle va le faire répentir de sa dureté.

N°. 8. L'ÉVÊQUE. D'un air de tranquillité & de résignation ce bon Pasteur suit la Mort, qui l'emmène en riant & en dansant, tandis que quelques bergers, oubliant leur troupeau, errent çà & là dans la campagne, désespérés de la perte de leur Chef. Le soleil prêt à se coucher, va laisser dans les ténèbres ce malheureux troupeau, qui n'ayant plus de conducteur, sera bientôt la proie du loup & des autres bêtes féroces.

PLANCHE III.

N°. 9. LE CHANOINE. Au moment où il entre dans l'église, la Mort l'aborde, & en lui montrant un sable écoulé, lui annonce que son heure est venue. Il paroît que c'est un Dignitaire du premier rang, puisqu'il est suivi d'un Page, d'un Veneur qui porte un faucon sur le poing, & d'un Bouffon.

N°. 10. LE FRÈRE QUÊTEUR. Prêt à rentrer dans son couvent avec sa tire-lire & sa besace, la Mort l'arrête à la porte, & toute aussi sourde à ses cris, qu'insensible à l'effroi qu'elle lui cause, elle le tire de toutes ses forces par son capuchon, & rend impuissans les efforts du bon frère pour se dérober de ses mains.

N°. 11. L'Abbé. La Mort non contente d'avoir arraché à ce gros Prélat sa Crosse, qu'elle porte en triomphe sur son épaule, & sa Mitre, dont elle s'est affublée, le tire encore impitoyablement après elle; il élève d'une main son bréviaire, & fait de l'autre de vains efforts pour la repousser.

N°. 12. L'Abbesse. La Mort ridiculement coiffée de diverses plumes flottantes, & vêtue d'une espèce de mante, emmène hors de son Couvent une Abbesse qu'elle tire de toutes ses forces par son scapulaire. La révérendissime Mère quitte à regret la vie & les honneurs dont elle jouit, & exprime par l'altération de ses traits & par ses cris, l'effroi que la Mort a jeté dans son ame. On voit derrière elle, sous la porte de l'Abbaye, une jeune Nonne vivement agitée par la crainte & par la douleur.

Planche IV.

N°. 13. Le Prédicateur. Tandis qu'il prêche son auditoire, la Mort qui est derrière lui, une étole au cou, élève par-dessus sa tête un os de mort, & en le montrant à l'assemblée lui fait sans doute le plus éloquent de tous les sermons.

N°. 14. Le Prêtre. On le voit dans la rue porter le St. Sacrement à un moribond. La Mort marche devant lui, & porte la lanterne & la clochette. Il est suivi d'un garçon qui porte l'eau bénite & un cierge, & d'une jeune femme affligée qui paroît être venue le chercher.

N°. 15. Le Médecin. La Mort lui amène un vieillard malade dont elle lui présente l'urine dans une phiole, & paroît lui dire d'un air moqueur; crois-tu pouvoir sauver un homme que je tiens déjà en ma puissance?

N°. 16. L'Astrologue. Il a les yeux fixés sur une sphère suspendue au plancher, & paroît profondément occupé des vaines chimères de l'Astrologie judiciaire, tandis que la Mort vient tourner son attention sur une tête de mort, qu'elle lui présente dans l'attitude la plus grotesque, & semble lui dire d'un ton railleur; ton art sublime a-t-il pu t'apprendre que je viendrois te rendre aujourd'hui cette visite?

PLANCHE V.

N°. 17. L'EMPEREUR. Affis fur fon Trône & tenant dans fa main le glaive de l'Empire, il écoute attentivement un avocat qui plaide d'un ton doucereux contre un malheureux payfan, tandis que celui-ci attend en tremblant, & dans la pofture la plus fuppliante, l'arrêt qui doit décider de fon fort. La Mort développe en ce moment toute fa puiffance ; elle occupe fièrement le fond du Trône, & appuie nonchalemment fon bras fur la couronne du Monarque. L'air irrité avec lequel le Chef de l'Empire regarde l'avocat & fes deux cliens qu'on voit, la tête découverte, à côté de leur défenfeur, eft d'un heureux préfage pour le pauvre opprimé. On voit au bas du Trône le fceptre & le globe de l'Empire pofés fur un couffin. La Mort a placé fon fable fatal à côté de ces attributs d'une grandeur qu'elle peut faire évanouir à fon gré.

N°. 18. LE ROI. On le voit manger en cérémonie, affis fous un dais & fervi par fes grands officiers ; la Mort eft venue fe mettre du nombre, & fait en ce moment l'office d'Échanfon. Elle verfe à boire au Monarque qui lui tend fa large coupe, qu'il va vraifemblablement vuider pour la dernière fois. Ce Prince tient de la main gauche un papier, fans doute un placet qu'on vient de lui remettre.

N°. 19. L'IMPÉRATRICE. Au milieu d'une marche pompeufe, dans la cour d'un vafte palais, la Mort qui paroît faire ici l'office d'Écuyer, amène cette Princeffe jufqu'au bord d'une foffe fépulcrale, pour lui faire voir le terme auquel toutes fes grandeurs viendront aboutir.

N°. 20. LA REINE. La Mort revêtue des habits de la folie, entraine avec violence cette jeune Princeffe, au moment qu'elle fort de fon Palais pour jouïr du plaifir de la promenade ; la terreur peinte fur le vifage elle fait rétentir les airs de fes cris douloureux ; la dame d'honneur qui l'accompagne, agitée du plus violent défefpoir, implore le fecours du ciel, tandis que le bouffon de la Reine fait de vains efforts pour la défendre contre la Mort, qui tient fon fable élevé pour faire voir que l'heure fatale eft arrivée.



PLANCHE VI.

N°. 21. LA DUCHESSE. Sous la figure de deux ſquelettes hideux, la Mort vient la ſurprendre, mollement couchée ſur un lit élégant. L'un des ſquelettes la réveille au ſon d'un violon, tandis que l'autre lui arrache ſa couverture en faiſant d'effroyables grimaces.

N°. 22. LA COMTESSE. Elle n'eſt occupée que du ſoin de ſa parure, & reçoit avec empreſſement, des mains d'une de ſes femmes, un habillement très-riche avec une chaîne d'or. La Mort vient troubler ſa toilette, & lui a déjà paſſé autour du cou, ſans qu'elle s'en ſoit encore apperçue, un collier fait de petits os de mort.

N°. 23. LES NOUVEAUX MARIÉS. Dans les premiers tranſports d'une douce union, ces deux tendres époux paroiſſent tellement occupés l'un de l'autre, ils ſont ſi enivrés de leur bonheur mutuel, qu'ils ne voient ni n'entendent la Mort qui marche devant eux, en frappant vigoureuſement ſur un petit tambour, & qui va leur donner bientôt un cruel trouble-fête.

N°. 24. LA CHANOINESSE. L'on voit dans cette jeune & belle recluſe, un mélange frappant de galanterie & de dévotion. Agenouillée devant un petit autel, ſon roſaire à la main, elle écoute amoureuſement les chanſons qu'un jeune homme, aſſis ſur ſon lit, lui adreſſe en les accompagnant de ſon luth. La Mort vient éteindre les cierges allumés ſur l'autel, & changer en amertume les douceurs de ce tête-à-tête.

PLANCHE VII.

N°. 25. LE COMTE. La Mort ajoute ici à l'exercice de ſon emploi accoutumé celui de vengeur de vaſſaux opprimés; elle jette avec violence à la tête de ce Seigneur ſes armoiries, l'objet chéri de ſon orgueil, ſous le poids deſquelles elle va le faire périr. On le voit fouler à ſes pieds un fléau pour déſigner ſon inhumanité envers les laboureurs, cette claſſe de la ſociété ſi néceſſaire & ſi reſpectable; on peut encore remarquer à terre, les débris du caſque dont ces armoiries étoient ſurmontées avec d'autres ornemens qui les décoroient.

N°. 26. LE CHEVALIER. Ce preux Chevalier ſorti vainqueur de tant de combats & de tant de tournois, vient enfin de trouver ſon maître. La Mort l'a percé de part en part d'un furieux coup de lance, & ſe rit des vains efforts qu'il met en uſage pour ſe défendre contr'elle.

N°. 27. Le Gentilhomme. Il fait tout ce qu'il peut pour reculer le moment qui doit le féparer pour toujours de fes poffeffions, & de fon beau château qui paroît dans le lointain; mais la Mort inéxorable a déjà placé près de lui la bière fatale où elle va le faire entrer.

N°. 28. Le Soldat Suisse. Sur un champ de bataille jonché de cadavres, la Mort armée d'un bouclier & d'un grand os, attaque dans le fein de la victoire ce guerrier échappé feul au carnage, & lui porte des coups terribles. C'eft en vain que ce brave Soldat dont la valeur fembloit indomptable, s'acharne à difputer la victoire à un adverfaire auquel rien ne fauroit réfifter. Dans le lointain on apperçoit une autre Mort qui bat du tambour en courrant, & qui eft fuivie de quelques Soldats.

Planche VIII.

N°. 29. Le Juge. Il paroît que ce fuppôt de Thémis, oubliant la dignité de fa place, s'abandonne fans pudeur à l'iniquité. Il tend la main à l'or que cet homme riche va lui donner, fans doute pour en obtenir un jugement favorable, & faire fuccomber le pauvre malheureux qu'on voit dans une attitude craintive à côté du Juge. La Mort vient le furprendre au milieu de fes prévarications, & lui arrache des mains la baguette qui eft la marque de fa dignité.

N°. 30. Le Conseiller. Ce Magiftrat paroît fort occupé à donner en pleine rue à un homme riche, des confeils qu'un petit diable à califourchon fur fon cou lui fouffle aux oreilles, tandis qu'il ne fait aucune attention au pauvre qui lui touche doucement l'épaule, & démande dans l'attitude la plus fuppliante à être écouté. La Mort indignée femble fortir de terre, pour mettre fin à cette converfation intéreffée.

N°. 31. L'Avocat. Ce fujet fe rapporte au N°. 29. L'exemple du Juge femble autorifer l'Avocat à fe faire payer chérement fes prévarications, & cela même en préfence de fon pauvre client qui fe tient dans un certain éloignement, & dont l'état miférable feroit pitié à une ame moins dure que celle de l'homme de loi. Mais la Mort vengera l'opprimé; elle verfe abondamment dans la main de l'Avocat de l'argent dont il ne profitera guère, car elle lui montre en même tems d'un air moqueur fon fable écoulé.

N°. 32. Le Marchand. Echappé aux périls de la mer, arrivé heureusement au port, ce riche Marchand se croit en pleine sécurité; il se trompe. Occupé à compter son argent, à examiner ses marchandises & à traiter de leur vente, un mauvais chaland, la Mort elle-même arrive, & ce n'est que de sa personne qu'elle veut faire emplette.

Planche IX.

N°. 33. Le Colporteur. Courbé sous le poids de sa charge, il avance à grands pas vers le lieu voisin, & trouve du soulagement en rêvant au gain qu'il pourroit y faire; mais la Mort sous la figure de deux squelettes, est venue subitement mettre fin à ses peines & à ses espérances. L'un des squelettes le tire avec force par le bras, tandis que l'autre joue derrière lui de la trompette marine. C'est en vain que le pauvre Colporteur montre des doigts l'endroit où ses affaires l'appellent, cette fâcheuse compagnie paroît vouloir lui faire prendre une autre route.

N°. 34. Le Naufrage. La Mort exerce ici son empire sur un de ses plus fertiles domaines; elle brise elle-même le mât d'un vaisseau violemment agité par la tempête, & jette tous les passagers dans le plus affreux désespoir. On en distingue un seul placé près du mât, qui a conservé cette tranquillité d'ame qu'une bonne conscience accorde dans les plus grands périls aux esprits fermes & courageux; sa tête a tous les traits sous lesquels on représente ordinairement Socrate.

N°. 35. Le Voiturier. On voit ici la Mort exercer ses bizarres fureurs sur un char de vin que conduit un pauvre voiturier. Sans doute que lui-même va dévenir à son tour le jouet de ses caprices, & que la même cause qui vient d'occasionner son désespoir ne tardera pas à le terminer.

N°. 36. Le Laboureur. Si la Mort pouvoit user de quelque considération, qu'elle classe de la société mériteroit mieux d'en être ménagée que celle du Laboureur, sans contredit la plus utile, la plus laborieuse & la plus productive des véritables richesses? Mais elle frappe déjà les chevaux attelés à la charrue de ce cultivateur, & cette ennemie du genre humain ne sauroit lui porter des coups plus sensibles qu'en l'attaquant dans les sources de sa subsistance.



PLANCHE X.

N°. 37. L'AVARE. Le caractère de l'Avare eſt rendu dans ce deſſein avec beaucoup d'énergie. Renfermé dans un caveau qui ne reçoit du jour que par une lucarne garnie d'une double grille d'épais barreaux de fer, il n'eſt occupé que de ſon cher tréſor, dont la Mort lui enlève à ſes yeux un portion très-conſidérable. Cette perte excite en lui tous les ſymptomes du plus violent déſeſpoir, & l'on voit bien que ſon or lui tient cent fois plus à cœur que la vie.

N°. 38. LE VOLEUR DE GRAND CHEMIN. Ce malheureux attaque dans une forêt une payſanne qui revient de la foire, & veut lui enlever ce quelle en rapporte; mais heureuſement pour la pauvre femme, la Mort vient à ſon ſécours, & en ſe ſaiſiſſant du Voleur elle ne prévient peut-être que de quelques jours le bourreau, qui lui auroit fait porter ſur un échaffaut la peine de ſes crimes.

N°. 39. LES YVROGNES. La débauche & ſurtout les excès de la boiſſon fourniſſent ſans ceſſe à la Mort des armes puiſſantes pour exercer ſes ravages. On la voit ici qui entonne le vin à grands flots dans le gozier d'un de ces Yvrognes, & la plus groſſière crapule préſide à cette dégoutante orgie.

N°. 40. LES JOUEURS. Voici une autre compagnie bien digne de la précédente; auſſi le ſort de ceux qui la compoſent eſt-il à peu près le même; il ne diffère qu'en ce que le Diable & la Mort ſe diſputent qui des deux emportera le joueur qui a perdu. C'eſt un combat, s'il eſt permis de le dire, auſſi effroyable que comique, d'autant plus que le ſecond joueur, s'intéreſſant au ſort du premier, addreſſe de ferventes prières au Diable en ſa faveur; mais le troiſième fait encore mieux, & profite de ce moment de trouble & d'effroi, pour ramaſſer l'argent qui ſe trouve ſur la table.

PLANCHE XI.

N°. 41. LE VIEILLARD. L'on voit ici la Mort qui conduit ſur le bord de ſa foſſe, en jouant du pſalterion, un Vieillard courbé ſous le poids des années, & parvenu au dernier dégré de la caducité. Le Vieillard ſe laiſſe emmener avec ce calme & cette tranquillité qui ſont l'apanage de la ſageſſe & les fruits d'une bonne conſcience.

N°. 42. LA VIEILLE. Le viſage rechigné de cette bonne Vieille n'annonce pas la même réſignation que dans le ſujet précédent. Toute occupée à marmotter ſon roſaire, elle ne prête aucune attention au ſon du timpanon dont joue l'une de ſes conductrices. L'autre ſquelette impatient de la lenteur que la bonne Vieille met dans ſa marche, emploie les menaces & les coups pour la faire avancer.

N°. 43. L'AVEUGLE. Ce pauvre Aveugle ſuit d'un air chagrin ſon nouveau conducteur qui le mène impitoyablement par les plus mauvais chemins; en vain veut-il éviter, en tâtonnant, les obſtacles qui s'oppoſent à ſa marche forcée; il n'évitera pas le terme fatal où la Mort le conduit, & qui ne ſera dans le fond que celui de ſes maux.

N°. 44. LE MANDIANT. Dans l'état le plus déplorable, eſtropié, expoſé preſque nud aux injures du tems, il eſt aſſis devant la maiſon d'un homme opulent, dans laquelle il a la douleur de voir entrer pluſieurs perſonnes qui le regardent ſans ſonger à ſoulager ſes peines. La Mort non moins cruelle que bizarre, dont lui ſeul implore le ſecours, & qui pourroit faire ſon bonheur, ſourde à ſes prières, le laiſſe gémir ſous le poids des maux qui l'accablent, tandis qu'elle ſe plaît à arracher de cette vie ceux qui s'y croient heureux, ou qui y tiennent par les liens les plus puiſſans.

PLANCHE XII.

N°. 45. L'ENFANT. Si ſous le toit de la pauvreté il y a quelque conſolation, c'eſt d'avoir des enfans dont on peut eſpérer d'être un jour ſoulagé. C'eſt le cas de cette pauvre veuve, mais la Mort n'eſt point de cet avis, & vient de lui enlever le plus petit ſans ſe laiſſer fléchir, ni par ſes prières ni par ſes lamentations.

N°. 46. LE FOU. La Mort l'emmène gaiement en le faiſant danſer au ſon d'une cornemuſe; le Fou qui ne ſait pas ſans doute la cataſtrophe qui l'attend, paroît méditer une malice qui ſera vraiſemblablement la dernière.

Ce couple danſant termine la marche de cette Suite où Holbein a ſû réunir une morale ſalutaire, aux ſaillies les plus gaies & les plus plaiſantes qui contraſtent ſingulièrement avec la triſteſſe du ſujet.

N°. 47. Petite Danse de Morts *ſur un fourreau de Poignard.* Quoique cette pièce ne ſoit pas du format des précédentes, & que Holbein l'ait deſſinée pour un ciſeleur, les Sujets qu'elle préſente ſont ſi analogues à ce Triomphe de la Mort, dont elle eſt pour ainſi dire l'abrégé, qu'on a cru devoir la placer ici. Le format de cet Ouvrage n'a pas permis, vu la longueur du fourreau, de le graver en une ſeule pièce: mais comme il étoit naturellement partagé en deux dans l'original, on n'a fait autre choſe que de placer l'une au-deſſous de l'autre les parties qui ſe ſuivoient. La première repréſente un roi, une reine & un guerrier; & la ſeconde une jeune femme, un moine & un enfant, qui danſent bon gré malgré chacun avec une Mort. Malgré la petiteſſe de ces figures Holbein leur a donné une expreſſion admirable. Le déſeſpoir du roi, qui laiſſe tomber ſon ſceptre, l'abattement de la reine, qui mène après elle ſon petit chien, la fureur du ſoldat, qui ſe met en garde contre la Mort, l'humeur acariâtre de la femme, la réſiſtance du gros Moine, qui ne lache point le gobelet qu'il tient dans la main, & la douleur du pauvre enfant, ſont rendus avec autant d'eſprit que de vérité.



N.° 1.



Mors Sceptra Ligonibus æquat.

N.° 2.



D'après les dessins de J. Holbein. gravé par Chr.n de Mechel.

N.° 3.



D'après les dessins de J. Holbein. gravé par Chr.n de Mechel.

N.° 4.



D'après les dessins de J. Holbein. gravé par Chr.n de Mechel.

N.° 5.



D'après les dessins de J. Holbein. gravé par Chr. de Mechel.

N.° 6.



D'après les dessin de J. Holbein. gravé par Chr. de Mechel.

N.° 7.



D'après les dessins de J. Holbein. gravé par Chr. de Mechel.

N.° 8.



D'après les dessins de J. Holbein. gravé par Chr. de Mechel.

N.° 9.



D'apres les desseins de J: Holbein   gravé par Chr.n de Mechel.

N.° 10.



D'apres les desseins de J: Holbein.   gravé par Chr.n de Mechel.

N.° 11.



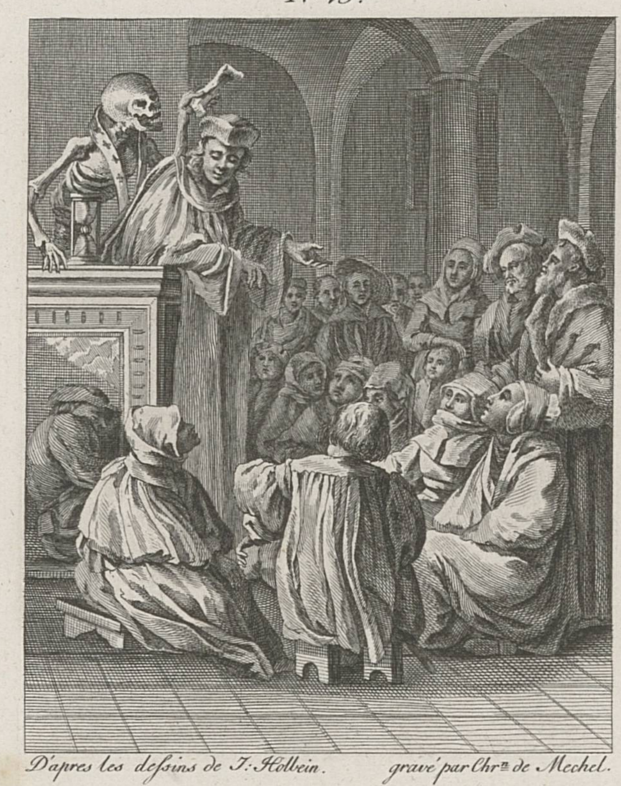
D'apres les desseins de J: Holbein.   gravé par Chr.n de Mechel.

N.° 12.



D'apres les desseins de J: Holbein.   gravé par Chr.n de Mechel.

N.° 13.



D'apres les dessins de J. Holbein. gravé par Chr. de Mechel.

N.° 14.



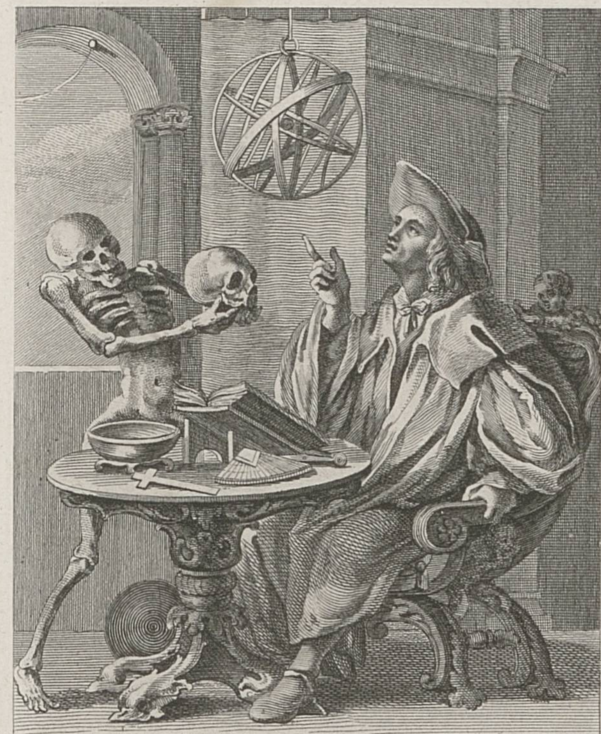
D'apres les dessins de J. Holbein. gravé par Chr. de Mechel.

N.° 15.



D'apres les dessins de J. Holbein. gravé par Chr. de Mechel.

N.° 16.



D'apres les dessins de J. Holbein. gravé par Chr. de Mechel.

N.° 17.



D'après les dessins de J. Holbein. gravé par Chrn. de Mechel

N.° 18.



D'après les dessins de J. Holbein. gravé par Chrn. de Mechel

N.° 19.



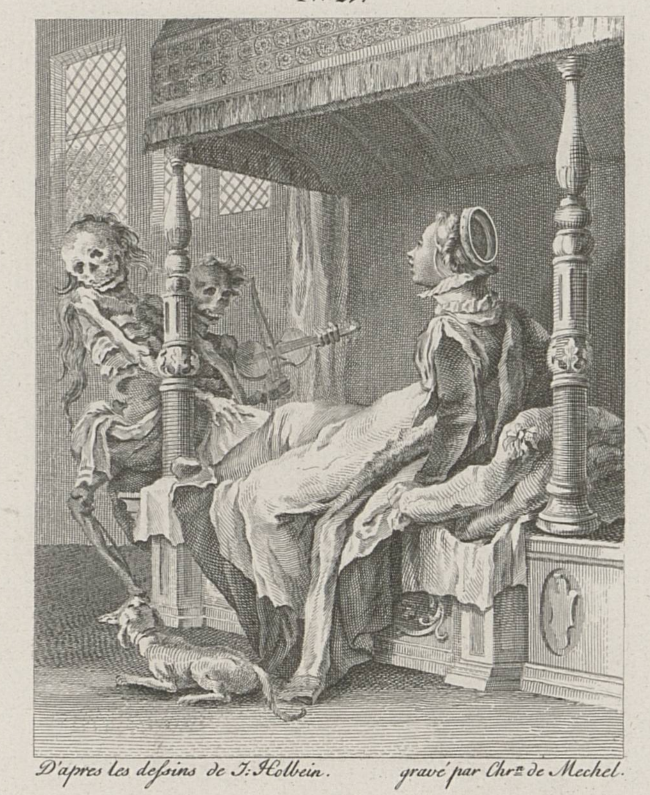
D'après les dessins de J. Holbein. gravé par Chrn. de Mechel

N.° 20.



D'après les dessins de J. Holbein. gravé par Chrn. de Mechel

N.° 21.



D'apres les dessins de J. Holbein. gravé par Chr.n de Mechel.

N.° 22.



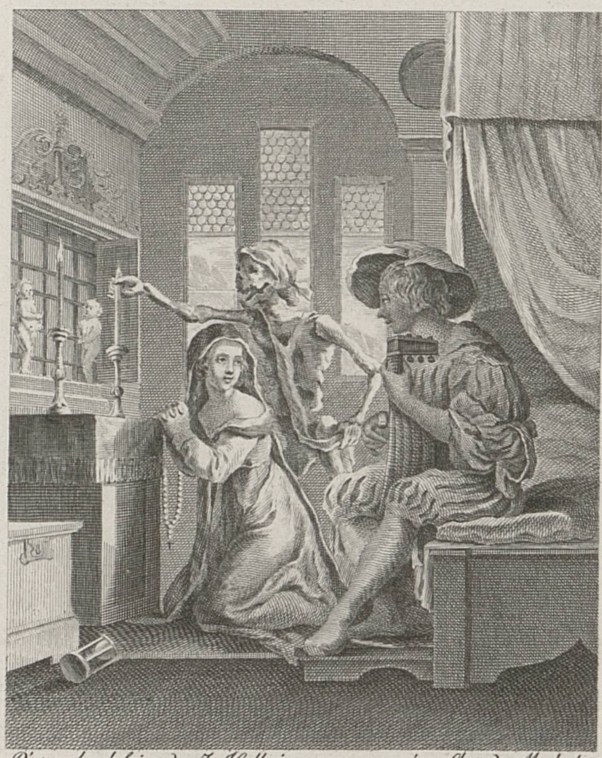
D'apres les dessins de J. Holbein. gravé par Chr.n de Mechel.

N.° 23.



D'apres les dessins de J. Holbein. gravé par Chr.n de Mechel.

N.° 24.



D'apres les dessins de J. Holbein. gravé par Chr.n de Mechel.

N.° 25.



D'apres les desseins de J: Holbein. gravé par Chr.n de Mechel.

N.° 26.



D'apres les desseins de J: Holbein. gravé par Chr.n de Mechel.

N.° 27.



D'apres les desseins de J: Holbein. gravé par Chr.n de Mechel.

N.° 28.



D'apres les desseins de J: Holbein. gravé par Chr.n de Mechel.

N.° 29.



D'apres les dessins de J: Holbein   gravé par Chr.n de Mechel.

N.° 30.



D'apres les dessins de J: Holbein   gravé par Chr.n de Mechel.

N.° 31.



D'apres les dessins de J: Holbein.   gravé par Chr.n de Mechel.

N.° 32.



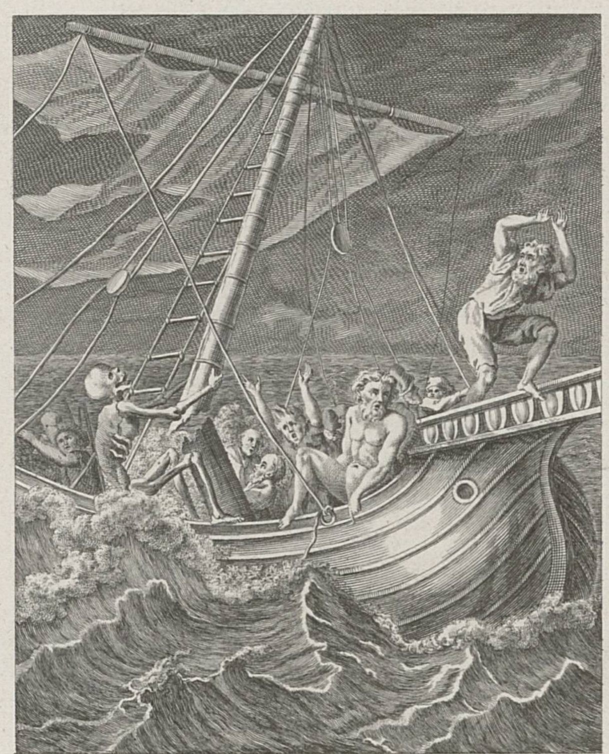
D'apres les dessins de J: Holbein.   gravé par Chr.n de Mechel.

N.° 33.



D'apres les desſins de J: Holbein. gravé par Chr.n de Mechel.

N.° 34.



D'apres les desſins de J: Holbein. gravé par Chr.n de Mechel.

N.° 35.



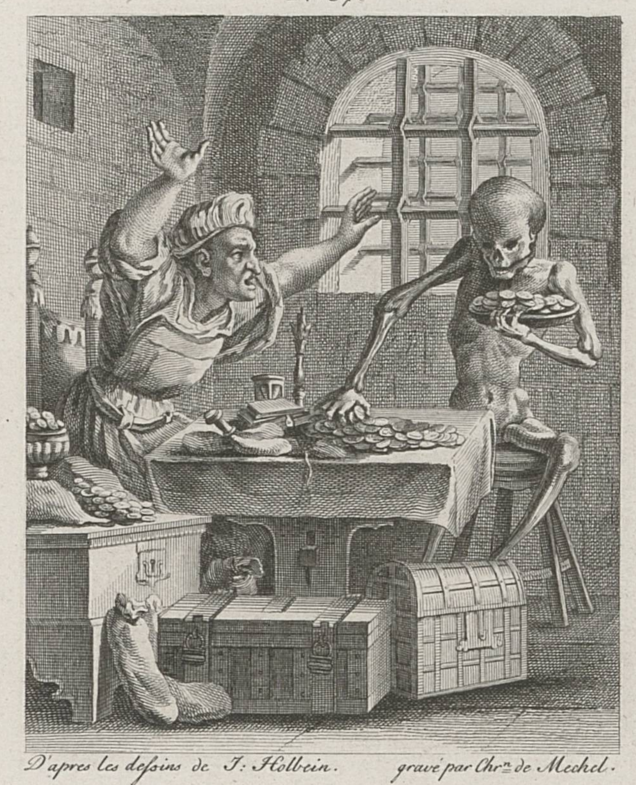
D'apres les desſins de J: Holbein. gravé par Chr.n de Mechel.

N.° 36.



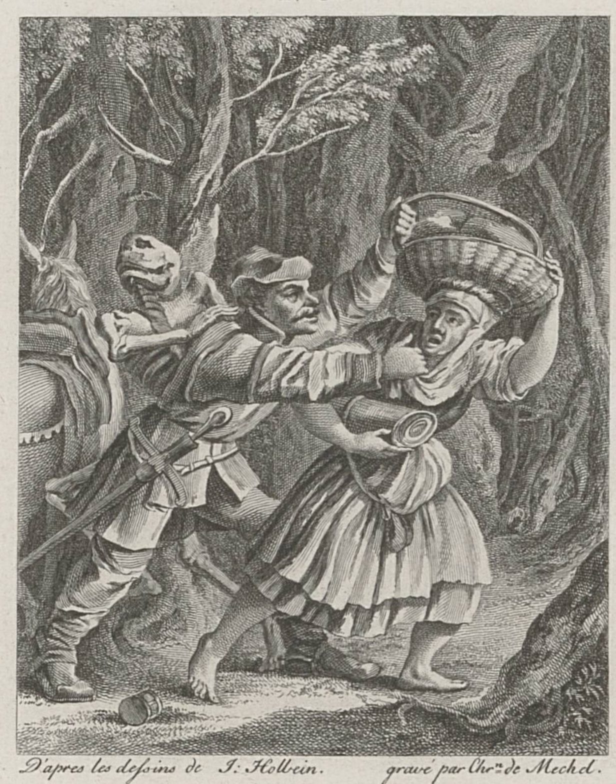
D'apres les desſins de J: Holbein. gravé par Chr.n de Mechel.

N.° 37.



D'apres les dessins de J: Holbein. gravé par Chr.n de Mechel.

N.° 38.



D'apres les dessins de J: Holbein. gravé par Chr.n de Mechel.

N.° 39.



D'apres les dessins de J: Holbein. gravé par Chr.n de Mechel.

N.° 40.



D'apres les dessins de J: Holbein. gravé par Chr.n de Mechel.

N.° 41.



D'apres les desins de J. Holbein. gravé par Chr.n de Mechel.

N.° 42.



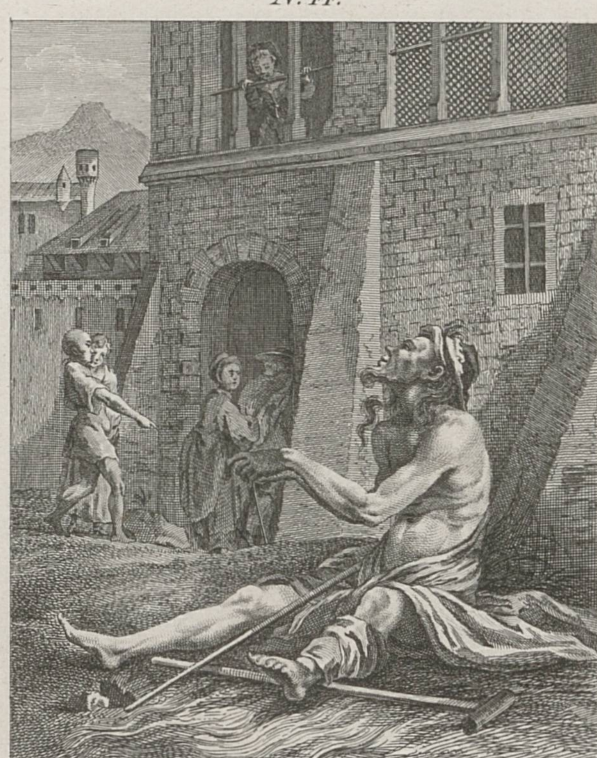
D'apres les desins de J. Holbein. gravé par Chr.n de Mechel.

N.° 43.



D'apres les desins de J. Holbein. gravé par Chr.n de Mechel.

N.° 44.



D'apres les desins de J. Holbein. gravé par Chr.n de Mechel.

N.° 45.



D'apres les desseins de J: Holbein. gravé par Chr:n de Mechel.

N.° 46.



D'apres les desseins de J: Holbein. gravé par Chr:n de Mechel.

N.° 47.





D'apres les desseins de J: Holbein. gravé par Chr: de Mechel.

OEUVRE

DE

JEAN HOLBEIN

OU

RECUEIL DE GRAVURES

D'APRÈS LES PLUS BEAUX OUVRAGES

DE CE FAMEUX PEINTRE.

PUBLIÉ PAR

CHRÉTIEN DE MECHEL

GRAVEUR ET MEMBRE DE DIVERSES ACADÉMIES.

MDCCLXXX.

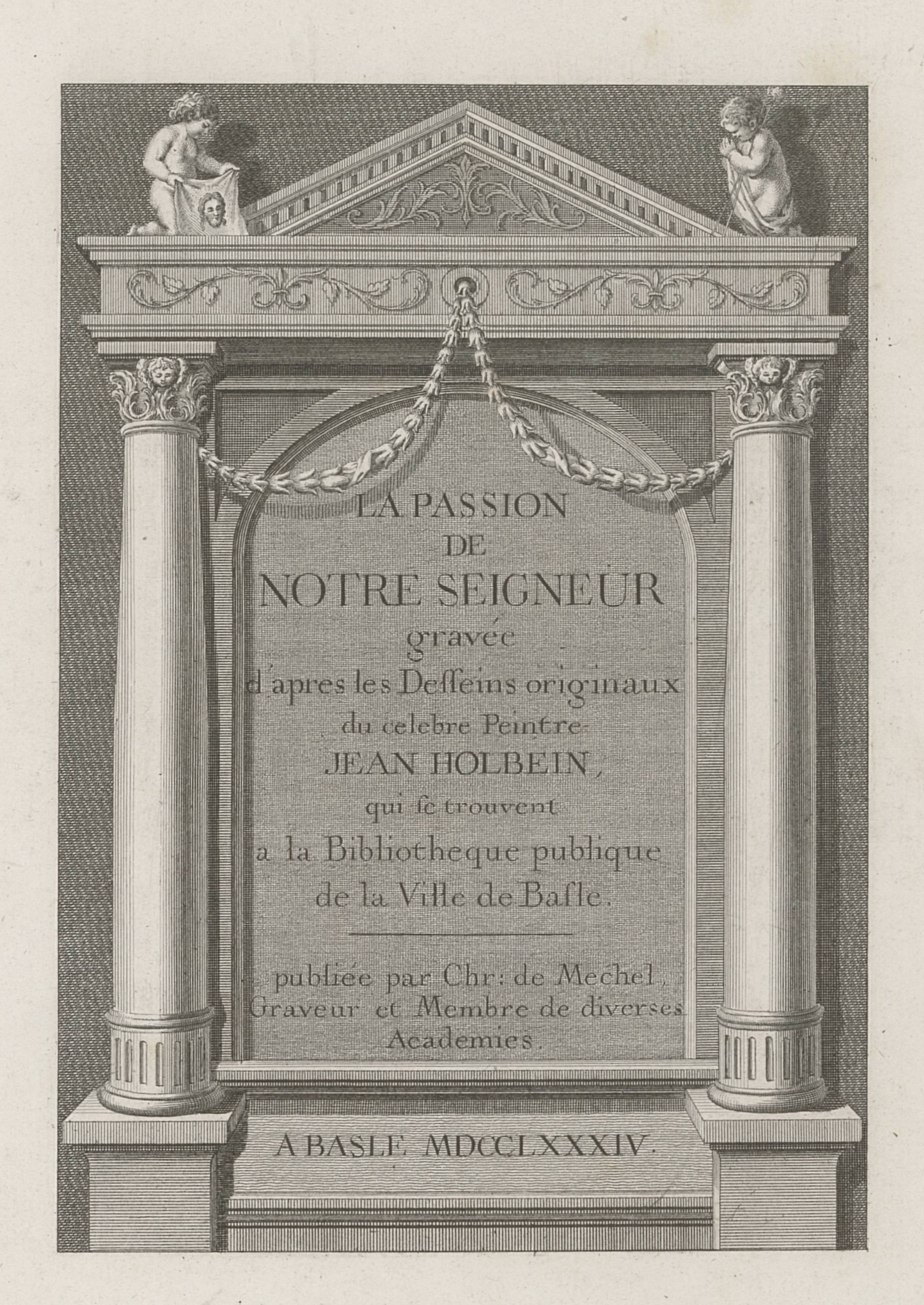
SECONDE PARTIE

LA PASSION DE NOTRE SEIGNEUR

d'après des dessins à l'encre de la Chine d'un format un peu plus grand que les gravures, dont les originaux se voient à la Bibliothèque publique à Basle.

BASLE

CHEZ GUILLAUME HAAS, TYPOGRAPHE.


LA PASSION
DE
NOTRE SEIGNEUR
gravée
d'apres les Desseins originaux
du celebre Peintre
JEAN HOLBEIN,
qui se trouvent
a la Bibliotheque publique
de la Ville de Basle.
publiée par Chr: de Mechel,
Graveur et Membre de diverses
Academies.
A BASLE MDCCLXXXIV.



Ioh: Holbein delineavit. *Chriſtian à Mechel direxit.*

IÉSUS-CHRIST après avoir célébré la dernière Pâque avec ſes Diſciples, inſtitue la Sainte Cène. *Matth: Chap: XXVI. v. 26.*



Joh. Holbein delineavit. *Christian à Mechel direxit.*

IÉSUS conduit devant Caïphe, répond au ſerviteur qui le frappe: "Si j'ai mal parlé, fais moi voir ce que j'ai dit de mal, et ſi j'ai bien parlé, pourquoi me frappes-tu?,, *Jean, Chap. XVIII. v. 23.*



Ioh: Holbein delineavit. *Christian: à Mechel direxit.*

Ceux qui tenoient JÉSUS, ſe moquoient de lui en le frappant, et lui ayant bandé les yeux, ils lui donnoient des coups ſur le viſage. *Luc, Chap: XXII. v. 63.*

4.



Joh: Holbein delineavit. *Christian à Mechel direxit.*

Alors Pilate fit prendre IÉSUS et le fit fouetter.

Jean, Chap: XIX. v. 1.



Joh: Holbein delineavit. *Christian: à Mechel direxit.*

Et l'ayant dépouillé, ils le couvrirent d'un manteau d'écarlate, puis ayant fait une Couronne d'épines ils la lui mirent sur la tête : ils lui mirent aussi un roseau à la main. *Matth: Chap. XXVII. v. 28.*



Joh: Holbein delineavit. *Christian à Mechel direxit.*

Pilate sortit encore une fois et dit aux Iuifs : "Le voici ; je vous l'amène déhors, afin que vous sachiez que je ne trouve en lui aucun crime.,, *Jean, Chap. XIX. v. 4.*



Joh: Holbein delineavit. *Christian: a Mechel direxit.*

Pilate se fit apporter de l'eau et se lava les mains à la vue du peuple en disant: "Je suis net du sang de ce juste. „

Matth, Chap. XXVII. v. 24.



Joh: Holbein delineavit. *Christian: à Mechel direxit.*

Ils l'emmenèrent dehors pour le crucifier, et le chargérent de sa Croix. *Jean, Chap. XIX. v. 17.*



Joh. Holbein delineavit. *Christian a Mechel direxit.*

Les ſoldats dépouillent IÉSUS de ſes vêtemens et l'attachent à la Croix.



Joh. Holbein delineavit. *Christian à Mechel direxit.*

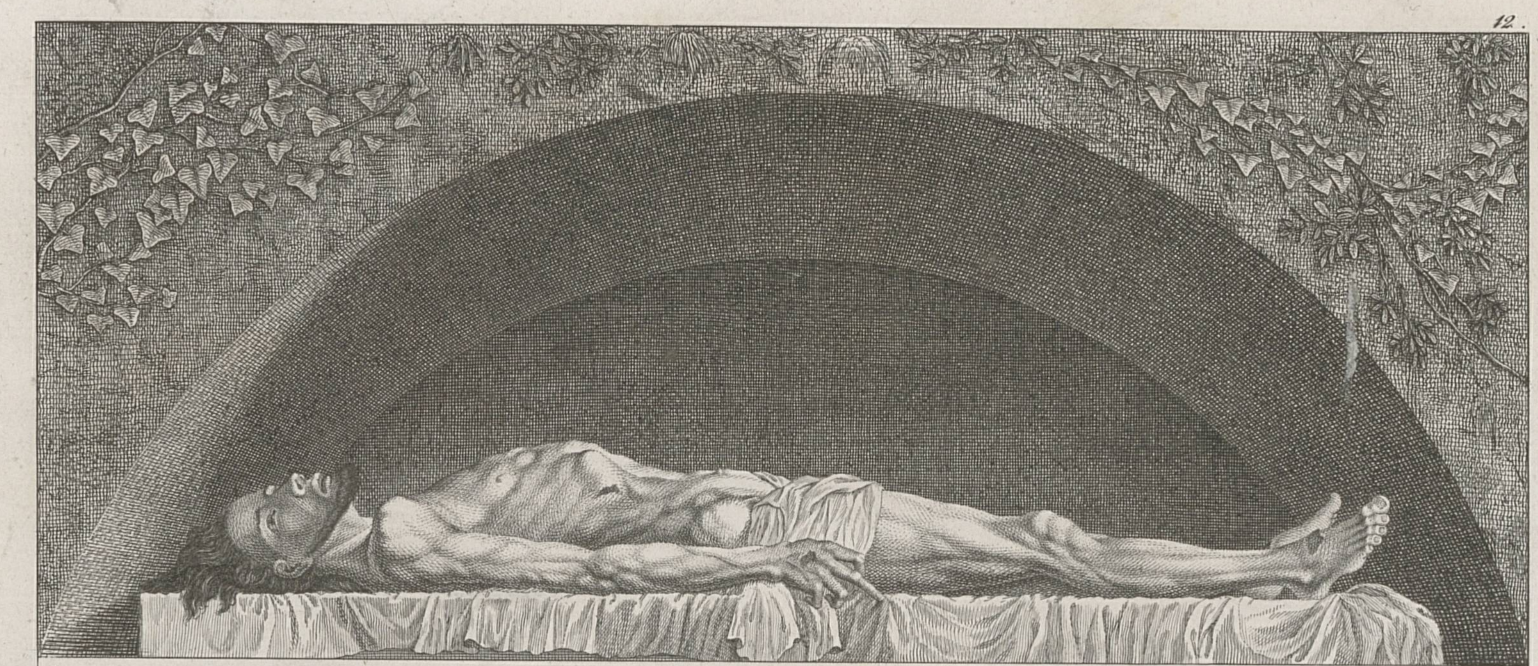
Ils ont percé mes mains et mes pieds. Alors fut accompli ce qui avoit été dit par le Prophete. *Pseaume XXII. v. 17.*



Ioh: Holbein delineavit. *Christian: a Mechel direxit.*

IÉSUS est crucifié entre deux brigands, l'un à sa droite et l'autre à sa gauche. *Luc, Chap. XXIII. v. 33.*

12.



Ioh: Holbein delineavit. *Christian à Mechel direxit.*

Il a été retranché de la terre des Vivans, et la plaïe lui a été faite pour le péché de mon peuple.

Or on avoit ordonné son sépulcre avec les méchans; Mais il a été avec le riche dans sa mort.

Esaïe, Chap: LIII. v. 8. 9.

OEUVRE

DE

JEAN HOLBEIN

OU

RECUEIL DE GRAVURES

D'APRÈS LES PLUS BEAUX OUVRAGES

DE CE FAMEUX PEINTRE.

PUBLIÉ PAR

CHRÉTIEN DE MECHEL

GRAVEUR ET MEMBRE DE DIVERSES ACADÉMIES.

MDCCLXXX.

TROISIÈME PARTIE

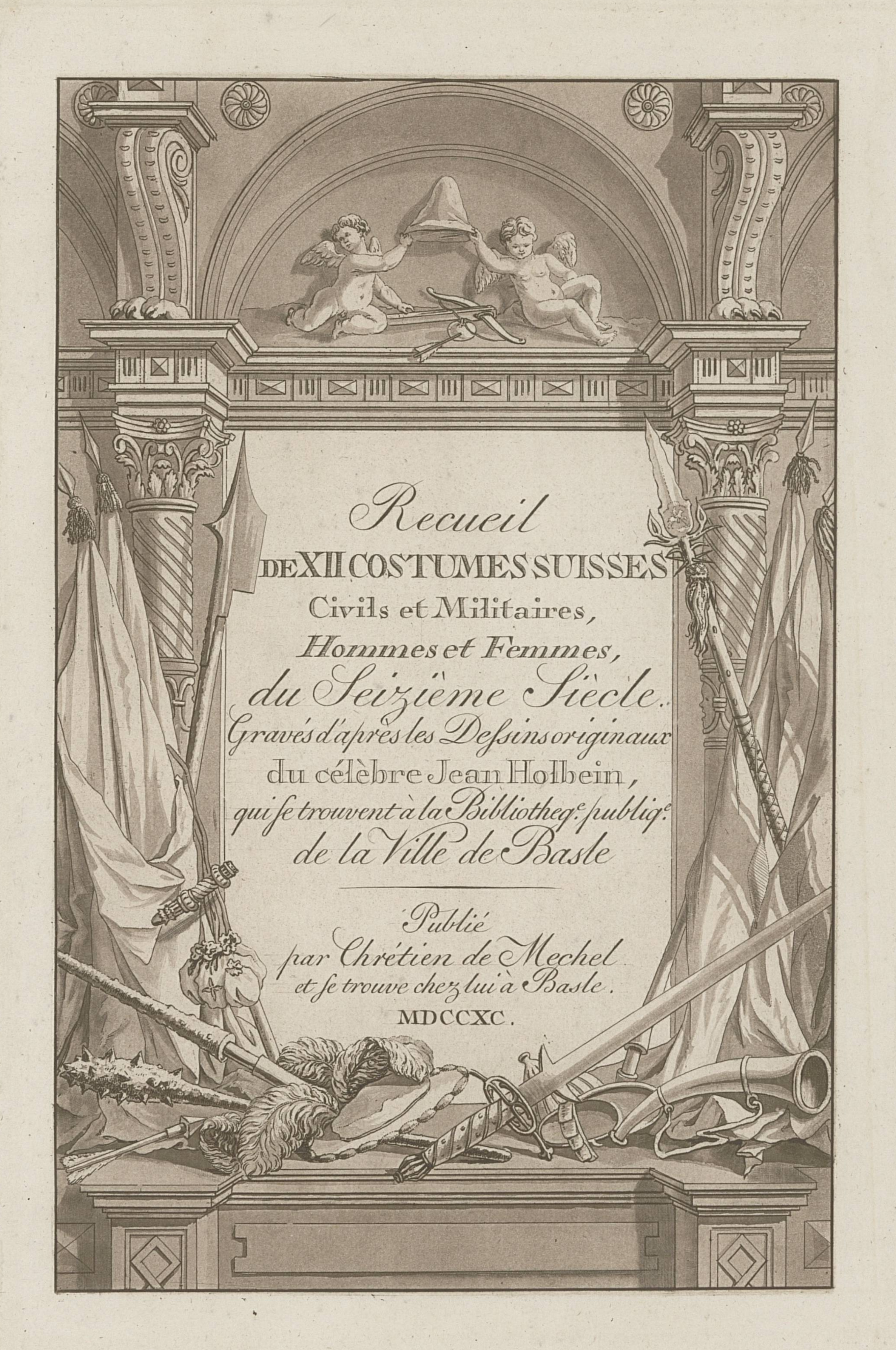
COSTUMES D'HOMMES ET DE FEMMES

DU SEIZIÈME SIÈCLE

d'après divers dessins qui se trouvent à la Bibliothèque publique à Basle.

BASLE

CHEZ GUILLAUME HAAS, TYPOGRAPHE.


Recueil
DE XII COSTUMES SUISSES
Civils et Militaires,
Hommes et Femmes,
du Seizième Siècle.
Gravés d'après les Dessins originaux
du célèbre Jean Holbein,
qui se trouvent à la Bibliothèq.e publiq.e
de la Ville de Basle
Publié
par Chrétien de Mechel
et se trouve chez lui à Basle.
MDCCXC.



Chevalier Suiſse du 16me Siecle
d'apres le Deſsein original du celebre Jean Holbein
qui ſe trouve à la Bibliotheque publique de Basle

Publié par Chr: de Mechel a Basle en 1790.



Jeune Noble Suisse du 16me. Siecle
d'apres le Dessein original du célébre Jean Holbein
qui se trouve à la Bibliotheque publique de Basle.

Publié par Chr: de Mechel à Basle.



Porte = Drapeau Suisse du 16.me Siécle
d'après le Dessein original du celébre Jean Holbein
qui se trouve à la Bibliothéque publique de Basle.

Publie par Chr: de Mechel à Basle en 1790.

4.



Soldat Suiſse du 16.me Siècle
d'apres le Deſsein original du célèbre Jean Holbein
qui ſe trouve à la Bibliotheque publique de Basle.

Publié par Chr: de Mechel à Baſle en 1790.



Soldat Suisse du 16.me Siècle
d'après le Dessein original du célèbre Jean Holbein
qui se trouve à la Bibliothèque publique de Basle.

Publié par Chr: de Mechel à Basle, en 1790.

6.



Soldat Suisse du 16.me Siècle
d'apres le Dessein original du célèbre Jean Holbein.

Publié par Chr: de Mechel à Basle, en 1790.



Costume Suiſse du 16me. Siècle
d'après le Deſsein original du célèbre Jean Holbein
qui ſe trouve à la Bibliothéque publique de Basle.

Publié par Chr: de Mechel à Baſle, en 1790.

2.



Costume Suisse du 16.me Siècle
d'après le Dessein original du célèbre Jean Holbein
qui se trouve à la Bibliothéque publique de Basle.

Publié par Chr: de Mechel à Basle en 1790.



Costume Suisse du 16.me Siècle
d'après le Dessein original du célébre Jean Holbein
qui se trouve à la Bibliothéque publique de Baslé.

Publié par Chr: de Mechel à Basle, en 1790.





Costume Suisse du 16.me Siècle
d'après le Dessein original du célèbre Jean Holbein
qui se trouve à la Bibliothèque publique de Basle.

Publié par Chr: de Mechel à Basle, en 1790.



Costume Suiſse du 16me. Siècle
d'après le Deſsein original du célèbre Jean Holbein
qui ſe trouve à la Bibliothéque publique de Basle.

Publié par Chr: de Mechel à Basle, en 1790.



Costume Suisse du 16me. Siècle
d'apres le Dessein original du célèbre Jean Holbein
qui se trouve à la Bibliothéque publique de Basle.

Publié par Chr: de Mechel à Basle, en 1790.



Jeune Bourgeoise de Basle | **A Young Woman of the City of Basil,**

Gravé d'apres le dessin original de J. Holbein et publié par Chr. de Mechel.

Engraved after an Original Drawing of J. Holbein and published by Chr. de Mechel.

OEUVRE

DE

JEAN HOLBEIN

OU

RECUEIL DE GRAVURES

D'APRÈS LES PLUS BEAUX OUVRAGES

DE CE FAMEUX PEINTRE.

PUBLIÉ PAR

CHRÉTIEN DE MECHEL

GRAVEUR ET MEMBRE DE DIVERSES ACADÉMIES.

MDCCLXXX.

QUATRIÈME PARTIE

PORTRAITS

d'après des peintures à l'huile, dont la majeure partie sont conservés à la Bibliothèque publique à Basle.

BASLE

CHEZ GUILLAUME HAAS, TYPOGRAPHE.

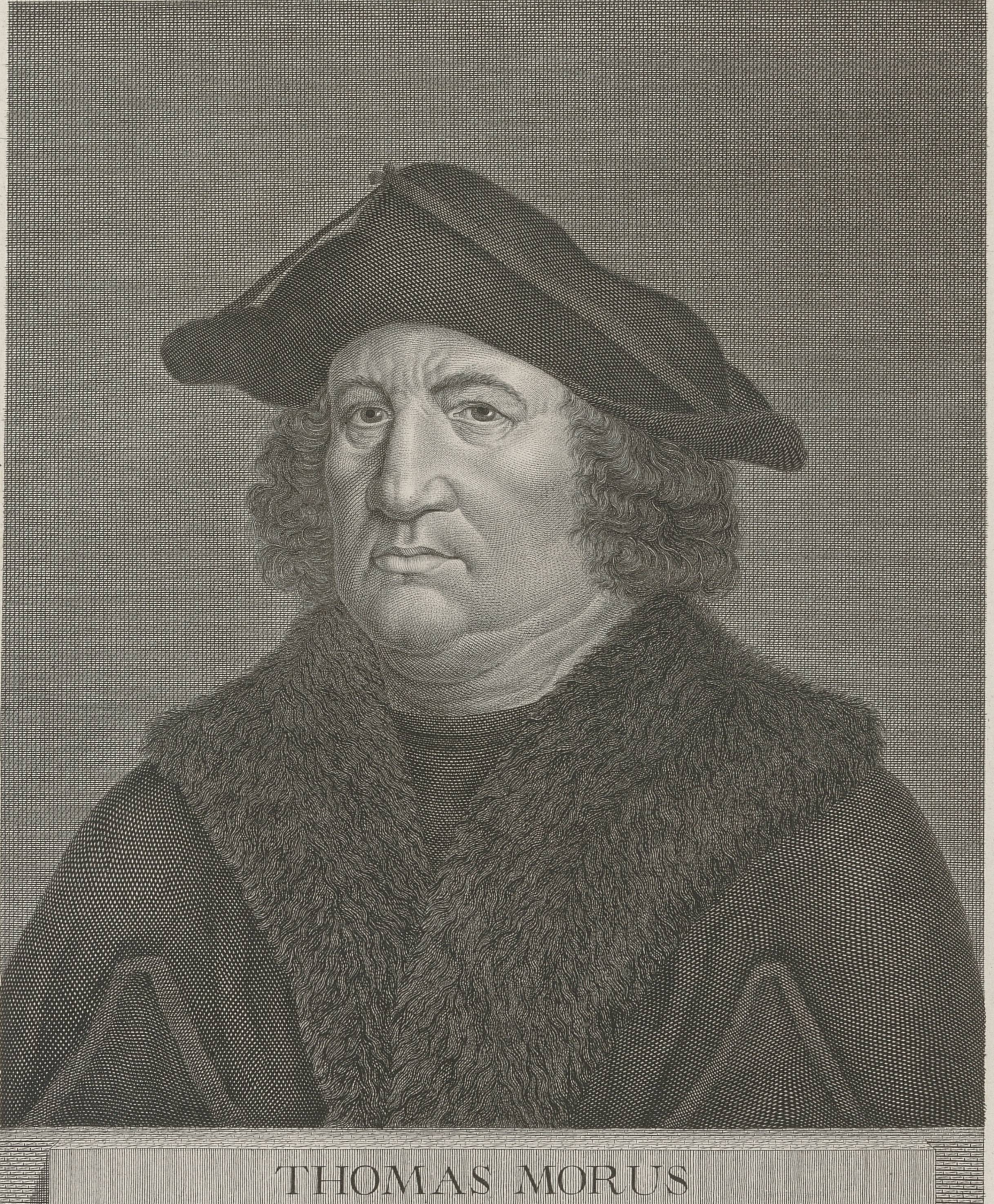


IOHANNES FROBENIUS
TYPOGRAPHORUM OMNIUM AEVI SUI PRINCEPS.
Den: Basileæ 1527.

Ad Archetypum Ioh: Holbenii in Pinacoth: Chr: a Mechel Basil:

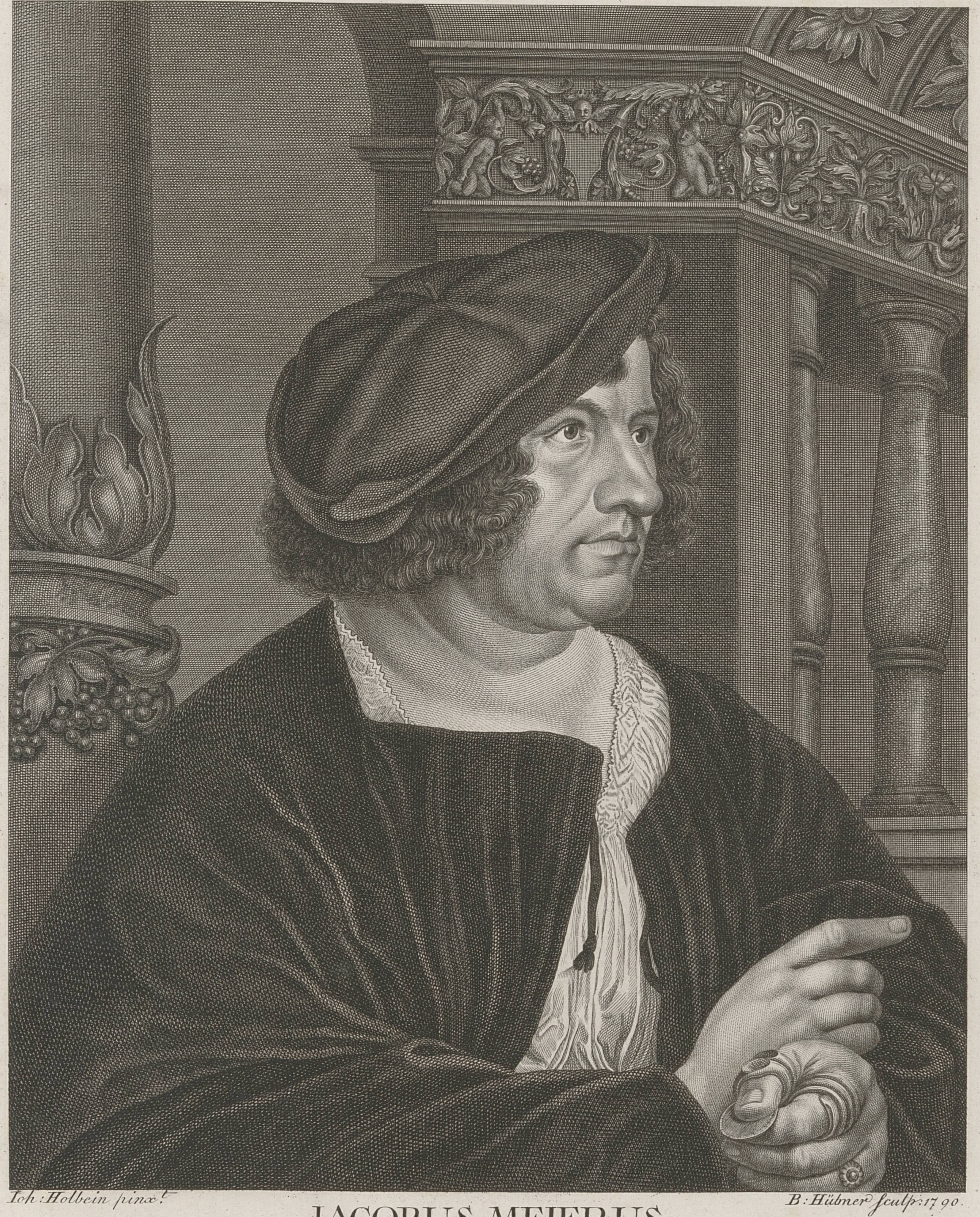
Ioh: Holbein pinx.t — *B: Hübner sculp.t 1795.*

Basileæ apud Chr: a Mechel Chalcogr:



THOMAS MORUS
ANGLIÆ CANCELLARIUS SUB HENRICO VIII.
Ad Picturam I: Holbenii Londini prostantem.

Basileæ apud Chr: a Mechel Chalcogr:



Ioh: Holbein pinx.t B: Hübner sculp: 1790.

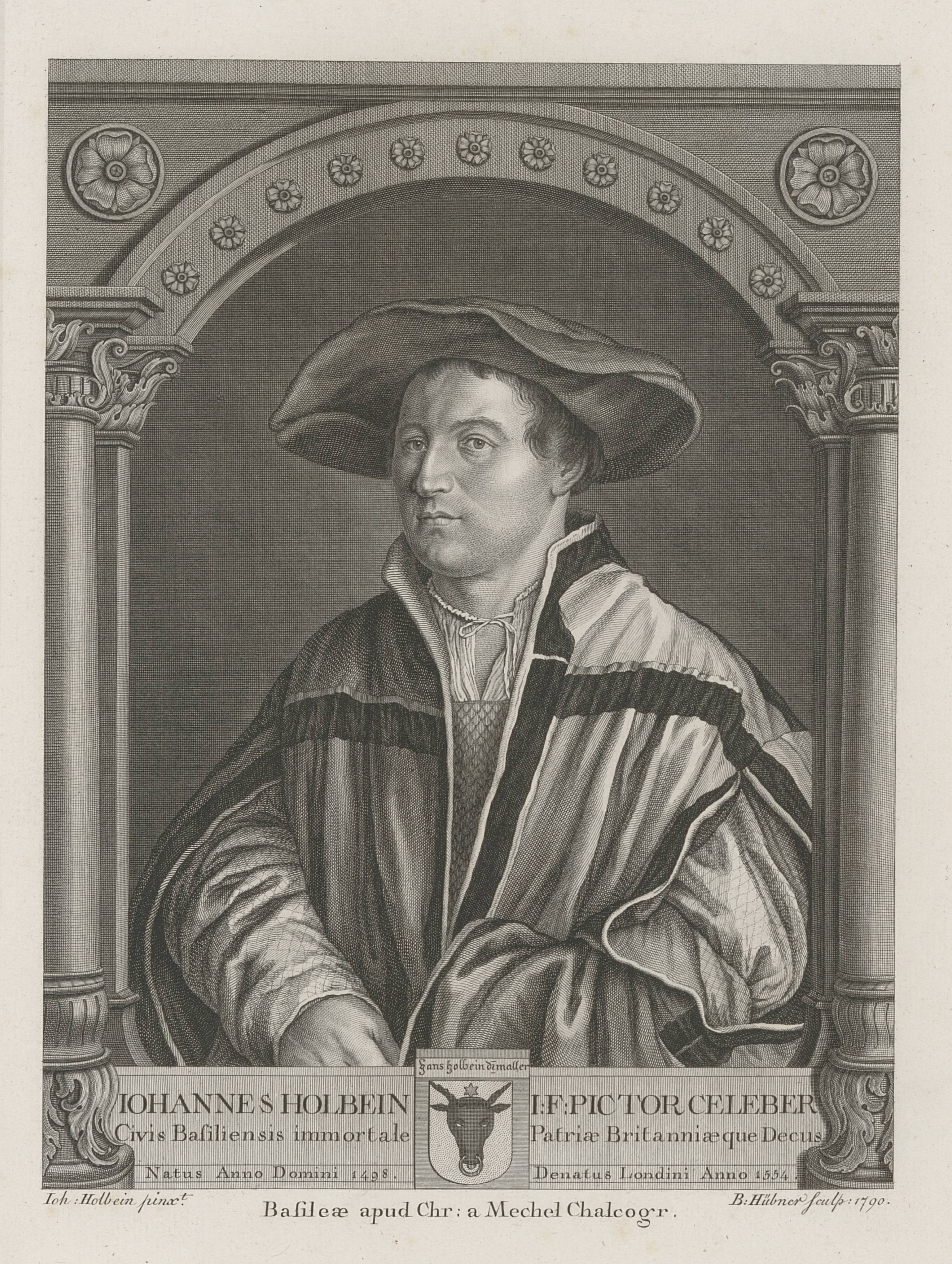
IACOBUS MEIERUS
REIP: BASIL: QUONDAM CONSUL PRUDENTISS:
Pietatis sanae Cultor ac Promotor primarius
Natus Basil: 1470 . ob: 1541.
Ioh: Holbein pinxit annum agens XVIII. ext: Basil: in Museo Feschiano.

Basileæ apud Chr: a Mechel Chalcogr:



Basileæ apud Chr: à Mechel Chalcogr:





Ioh: Holbein pinx^t. B: Hübner sculp: 1790.

Basileæ apud Chr: a Mechel Chalcogr.



Basileæ apud Chr: à Mechel Chalcogr:



Ioh: Holbein pinx.t Basileæ apud Chr: a Mechel Chalcogr. *B: Hübner sculp: 1794.*



Ioh: Holbein pinx.[t] Basileæ apud Chr: a Mechel Chalcogr: *I:I: à Mechel sculp: 1792*



UXOR ET LIBERI IOHANNIS HOLBENII.
CIVIS BASILIENSIS PICTORIS EXIMII.

Ad Tabulam Ioh: Holbenii in Biblioth: publ: Basil: adservatam.

Ioh: Holbein pinx.t *B: Hübner sculp: 1790.*

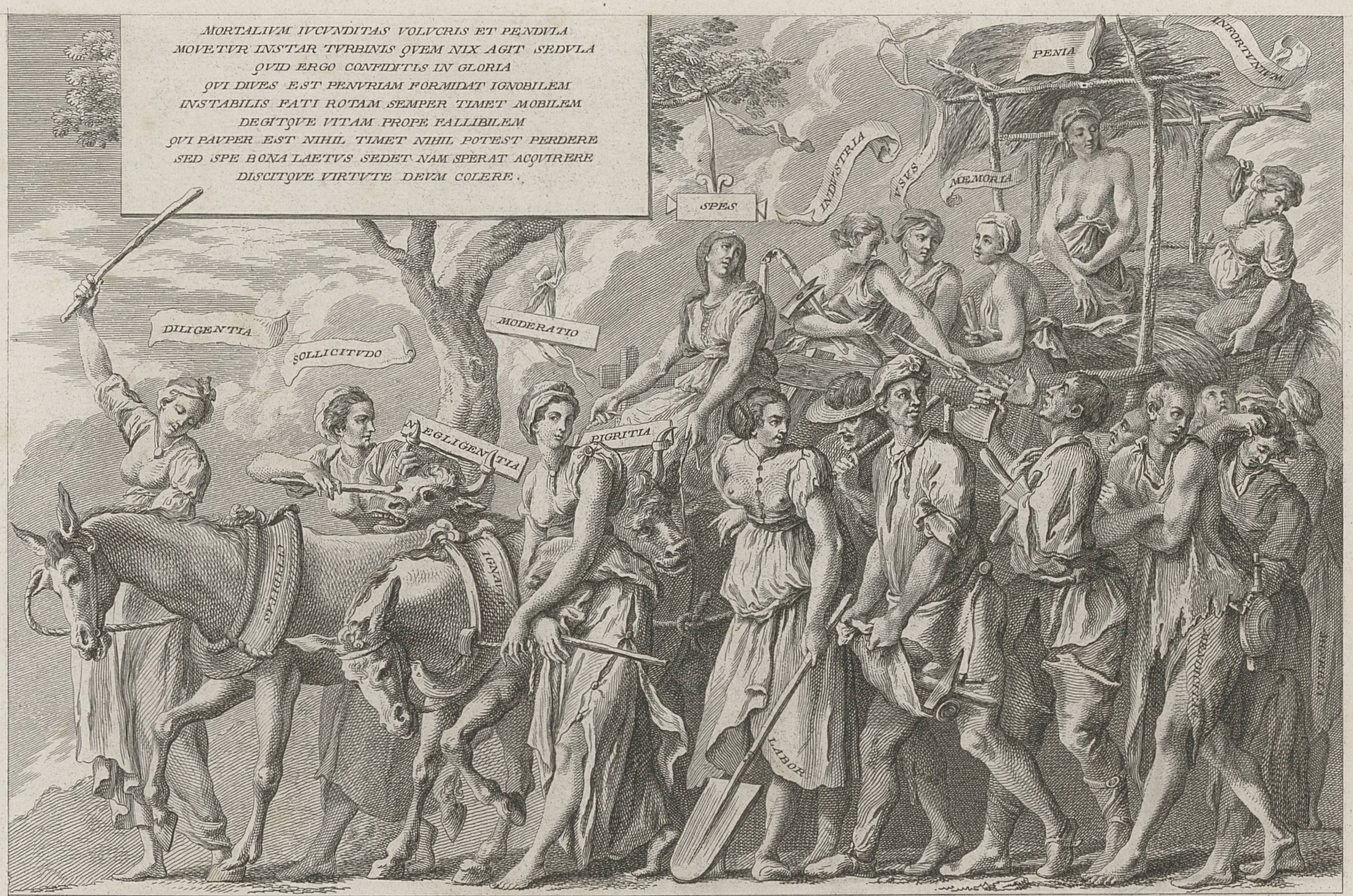
Basileæ apud Chr: a Mechel Chalcogr.



Ioh: Holbein pinx.t — B: Hübner sculp: 1790.

ANNA SCHECKENPÜRLIN
UXOR IACOBI MEIERI
Consulis quondam Reipublicæ Basiliensis
optime meriti.
Ioh: Holbein pinxit annum agens XVIII. ext: Basil: in Museo Feschiano.

Basileæ apud Chr: a Mechel Chalcogr:



Ioh. Holbein pinx. Londini. *Frider. Zuccari delin. 1574.*

TRIVMPHVS PAVPERTATIS.

EX MVSEO GEORGII GVILIELMI FLEISCHMANN CONSILIARII INTIMI HASSO-DARMSTADIENSIS.

Basileæ apud Christianum à Mechel Chalcographum.



Ioh. Holbein pinx. Londini. *Frider. Zuccari delin. 1574.*

TRIVMPHVS DIVITIARVM.

EX MVSEO GEORGII GVILIELMI FLEISCHMANN CONSILIARII INTIMI HASSO-DARMSTADIENSIS.

Basileæ apud Christianum à Mechel Chalcographum.



Le Prophète Samuel annonce à Saül, qu'il cefsera d'être Roi.

Saül revenant de la défaite des Amalécites avec leur Roi Agag et leur meilleur bétail, qu'il avoit épargnés contre la volonté de Dieu; Samuel alla à sa rencontre et lui dit: Puisque tu as rejetté les commandemens de l'Eternel, je viens t'annoncer que l'Eternel t'a aufsi rejetté, et que tu cefseras d'être Roi. 1. Livre de Sam.l Chap. XV.

Gravé d'apres le Defsin original de I: Holbein qui se trouve dans la Bibliothéque publ: de Basle, et publié par Chrêtien de Mechel en 1794.

The Prophet Samuel declared to Saul, that he should cease to be King

As Saul was returning after the destruction of the Amalekites, with their King Agag, and their best cattle, which he had spared against the order of God, Samuel went out to meet him, and said to him: because thou hast rejected the word of the Lord, i am come to declare to thee, that he has also rejected thee from being King. 1. Book of Sam.l Chap. XV.

Engraved after the original Drawn by H: Holbein in the public Library in Basil, Published by Christian de Mechel 1794.



Scène de la Guerre des Paysans en Suisse, l'An 1525.

Thiebaud d'Arx, factieux de Zeglingen au Canton de Basle, et ses adhérens aux prises avec la troupe envoyée contre eux de la Capitale pour retablir l'ordre.

Gravé d'après le Dessin original de I: Holbein qui se trouve dans la Bibliotheque publ: de Basle, et publié par Chrétien de Mechel en 1794.

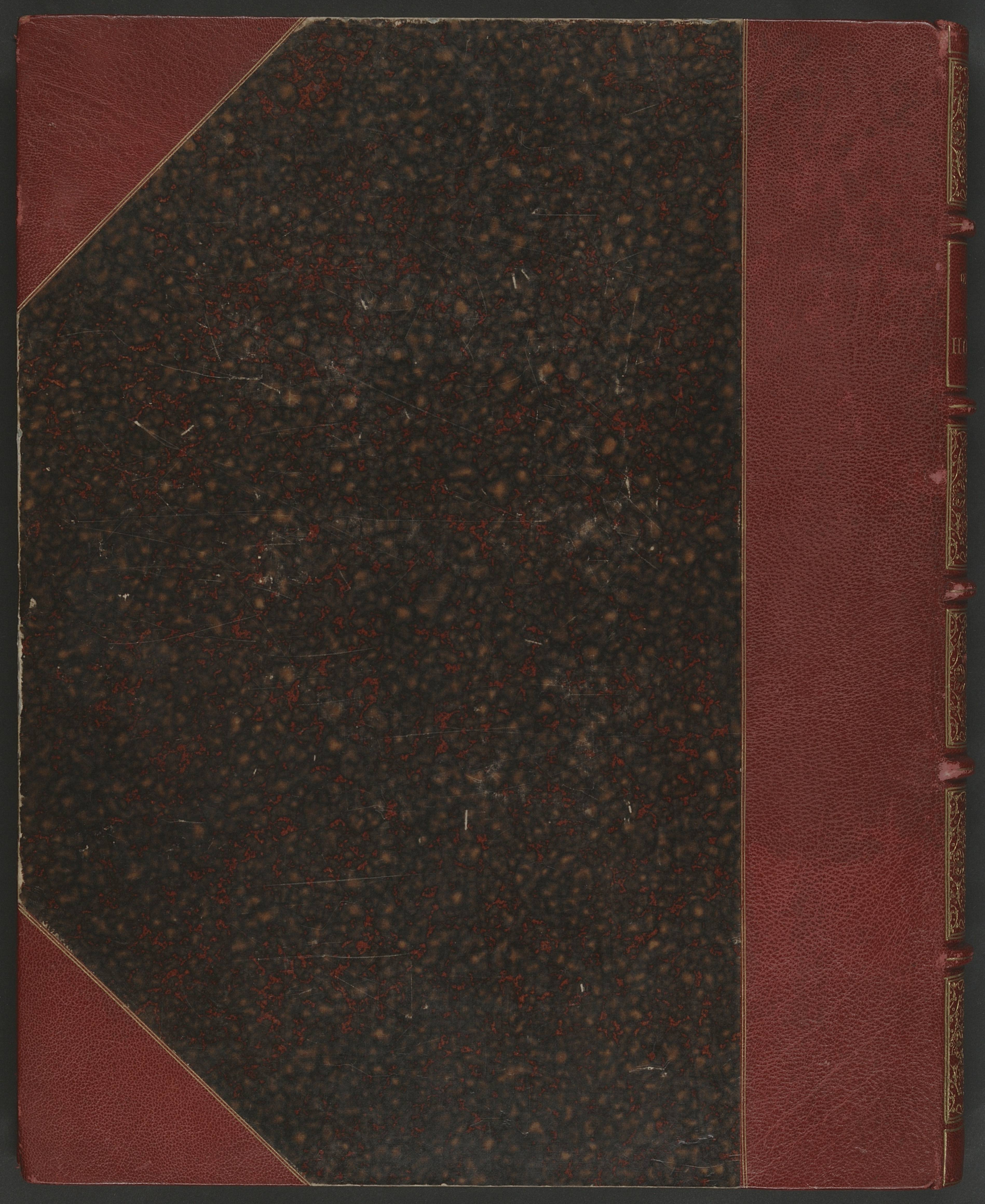
A Scene of the Insurrection of the Peasants in Switzerland in the year 1525.

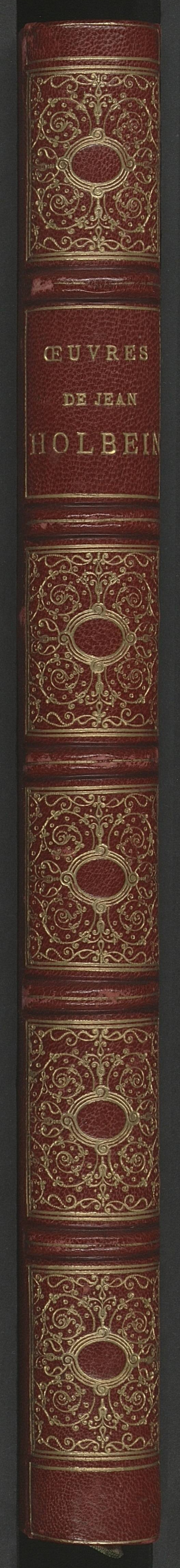
The factious Tibold d'Arx of Zeglingen in the Canton Basil with his followers ingaged with the troops sent from the Capital to quell the insurrection.

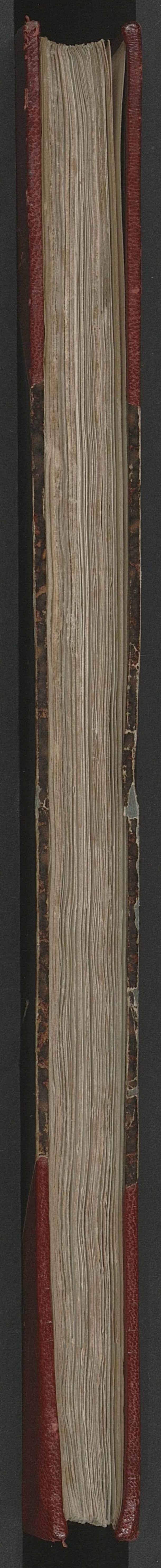
Engraved after the original Drawn by H: Holbein in the public Library in Basil, Published by Christian de Mechel 1794.








ŒUVRES
DE JEAN
HOLBEIN



inches

centimeters

	1	2	3	4	5	6	7	8	9	10	11(A)	12	13	14	15
L*	39.12	65.43	49.87	44.26	55.56	70.82	63.51	39.92	52.24	97.06	92.02	87.34	82.14	72.06	62.15
a*	13.24	18.11	-4.34	-13.80	9.82	-33.43	34.26	11.81	48.55	-0.40	-0.60	-0.75	-1.06	-1.19	-1.07
b*	15.07	18.72	-22.29	22.85	-24.49	-0.35	59.60	-46.07	18.51	1.13	0.23	0.21	0.43	0.28	0.19
Density →										0.04	0.09	0.15	0.22	0.36	0.51

D50 Illuminant, 2 degree observer

GoldenThread

dots per inch (optical)

	16 (M)	17	18 (B)	19	20	21	22	23	24	25	26	27	28	29	30
L*	49.25	38.62	28.86	16.19	8.29	3.44	31.41	72.46	72.95	29.37	54.91	43.96	82.74	52.79	50.87
a*	-0.16	-0.18	0.54	-0.05	-0.81	-0.23	20.98	-24.45	16.83	13.06	-38.91	52.00	3.45	50.88	-27.17
b*	0.01	-0.04	0.60	0.73	0.19	0.49	-19.43	55.93	68.80	-49.49	30.77	30.01	81.29	-12.72	-29.46
Density	0.75	0.98	1.24	1.67	2.04	2.42									

Colors by Munsell Color Services Lab

Don Williams